

# kunstmuseum basel

Communiqué de presse

04.09.2011 – 22.01.2012

## **Max Beckmann – Paysages.**

Commissaires : Bernhard Mendes Bürgi & Nina Peter

Max Beckmann (Leipzig, 1884 – New York, 1950) est l'un des géants de la modernité, pourtant, il se considérait comme le dernier des grands maîtres classiques. Il n'a fait partie d'aucune des avant-gardes du XX<sup>e</sup> siècle, mais son œuvre est marquée par l'impressionnisme, l'expressionnisme, la Nouvelle Objectivité et l'art abstrait. Pendant longtemps, Beckmann a été considéré comme un artiste typiquement allemand et ce n'est que récemment que des rétrospectives à Paris, Londres et New York ont permis de reconnaître son importance, à un niveau international. Contre la tendance de l'art moderne à dissoudre les genres traditionnels, Beckmann s'est attaché sa vie durant aux genres classiques de la peinture : à la représentation de la figure humaine, sous la forme du portrait, des tableaux mythologiques et des nus, aux natures mortes et aux paysages. Réputé comme peintre de la « condition humaine », il s'est aussi consacré intensément à la peinture de paysage et l'a renouvelée d'une façon exceptionnelle, comme presque aucun autre artiste du XX<sup>e</sup> siècle.

L'importante exposition organisée par le Kunstmuseum Basel se focalise sur ses paysages. Elle présente 70 tableaux, parmi lesquels des chef-d'œuvres, comme *Le Port de Gênes* (St. Louis Art Museum) ou le *Bord de Mer* (Musée Ludwig, Cologne), mais aussi des œuvres d'exception, issues de nombreuses collections privées, dont certaines n'ont quasiment jamais été montrées au public. L'évolution artistique de Beckmann se manifeste nettement dans ses paysages. Dotés d'un contenu allégorique moindres, ils donnent immédiatement à voir les magnifiques qualités picturales de ses œuvres. La vue distanciée que Beckmann porte sur le paysage est remarquable : vues par la fenêtre, rideaux, balustrades, colonnes et points de vue en hauteur jouent souvent un rôle de médiation entre l'espace habité et la nature illimitée. Des objets personnels, fragments de nature morte, apparaissent fréquemment au premier plan, laissant deviner la présence de l'artiste. La dramaturgie des regards montre bien que Beckmann associe l'image d'un paysage abstraitement élaboré au souvenir d'une impression paysagère qui est au fondement de chaque tableau. Le regard qu'il porte sur la nature clarifie sa position et le place dans un certain rapport au monde. Comment ce rapport se modifie, c'est ce dont témoignent les paysages peints au cours des différents épisodes de sa vie, tel le tournant de Francfort-sur-le-Main, après la Première Guerre mondiale, ou les années d'exil à Amsterdam.

À l'occasion de cette exposition paraîtra un catalogue richement illustré, *Max Beckmann – Die Landschaften*, aux éditions Hatje Cantz. Il comprend des contributions de Hans Belting, Eva Demski, Nina Peter et Beatrice von Bormann et sera aussi disponible en anglais (*Max Beckmann – The Landscapes*).  
[www.shop.kunstmuseumbasel.ch](http://www.shop.kunstmuseumbasel.ch)

Deux autres expositions complètent idéalement ce parcours et offrent une occasion unique d'appréhender l'ensemble de l'œuvre de Beckmann : « Max Beckmann. Face à face », au Musée des Beaux-Arts de Leipzig (17 septembre 2011 – 22 janvier 2012) et « Max Beckmann et l'Amérique », au Städel Museum de Francfort-sur-le-Main (7 octobre 2011 – 8 janvier 2012).

Avec le soutien de :  
Novartis International AG  
Dr. Christoph M. et Sibylla M. Müller-Sonnenthal  
Stiftung für das Kunstmuseum Basel

**Office de presse**  
Kunstmuseum Basel  
Christian Selz  
St. Alban-Graben 8  
CH-4010 Basel  
Tél. +41 61 206 62 06  
Fax +41 61 206 62 52  
[pressoffice@kunstmuseumbasel.ch](mailto:pressoffice@kunstmuseumbasel.ch)  
[www.kunstmuseumbasel.ch](http://www.kunstmuseumbasel.ch)